

Un grand merci à toutes les lectrices et lecteurs de Renaissance, ainsi que les futurs. Je vous livre un petit extrait d'un nouveau poème, qui je l'espère se trouvera dans un recueil à venir.

La tristesse qui me ronge

Tout droit, sortie d'un songe

Cet amour qui me fuit

D'une nuit infinie

La rivière insolente

Légère et imprudente

Dans ma chair et mon sang

S'enlise au gré du vent...

La suite, au prochain numéro, si dieu, ou plutôt vous, l'avez décidé. Et si vous le souhaitez, je disséminerai quelques tableaux choisis à la volée, pour remplir les pages restées blanches. L'inspiration n'étant pas une source permanente. De vous retrouver, vous rencontrer, je me fais joie. A très vite.

Christophe Rouger.